

# Les Romands se mettent en quatre

**PARTI SOCIALISTE** Deux Biennois et deux Jurassiens bernois unissent leurs forces pour défendre les valeurs de leur parti et les francophones du canton. Un élan qu'ils veulent faire perdurer au-delà des fédérales.

PAR MICHAEL BASSIN

**A**u sein du PS cantonal, les Biennois francophones et les Jurassiens bernois se serrent les coudes. Et ils le montrent. Depuis plusieurs semaines, Samantha Dunning, Cédric Némitz, Sandra Roulet et Hervé Gullotti mènent ensemble la campagne des fédérales en sillonnant les quatre coins du canton. Hier, ils se sont présentés à la presse. «Cette bande des quatre fonctionne très bien!» se félicite le conseiller municipal biennois Cédric Némitz, heureux de voir que ces représentants du parti à la rose issus des deux côtés du Taubenloch «ont envie de bosser ensemble et en bonne intelligence». Surtout, cette démarche préfigure d'un éventuel rapprochement des forces socialistes romandes dans le canton. «En 2015, le PS avait certes lancé une liste romande pour le National, mais nous ne travaillions pas régulièrement ensemble. Là, c'est le cas. Et cela va perdurer au-delà de cette échéance», confirme Samantha Dunning, qui siège au Grand Conseil avec Sandra Roulet et Hervé Gullotti.



Samantha Dunning, Cédric Némitz, Sandra Roulet et Hervé Gullotti veulent porter la voix des socialistes francophones. S. GERBER

## Autre stratégie qu'en 2015

Il y a quatre ans, la liste PS francophone n'avait recueilli que 2% des suffrages. Pas assez pour renouveler l'expérience. Cette année, les quatre francophones – c'est le nombre de places qui leur a été accordé par le parti – concourent sur les listes Homme et Femme. «Avec la particularité que Samantha Dunning et Hervé Gullotti figurent juste après les sortants. C'est un signal d'ouverture et d'attachement aux candidatures romandes», juge Cédric Némitz, vice-président du PS Berne, rappelant au passage que le can-

ton compte 100 000 francophones.

Les quatre mousquetaires indiquent que leurs candidatures ne se dirigent pas frontalement contre celle de Manfred Bühler. «Mais nous voulons offrir aux électeurs du Jura bernois et de Bienne une alternative crédible et concrète à l'UDC», affirme Hervé Gullotti. Selon le Tramelot, la région doit aussi se faire entendre au National par une voix de gauche. Et puis l'engagement du quatuor romand doit évidemment profiter au parti cantonal, qui désire gagner 3% de suffrages et

au minimum conserver ses six fauteuils au National.

## Se former durant toute la vie

Dans cette optique, Hervé Gullotti s'engage tout particulièrement «pour une Suisse solidaire, qui intègre les plus faibles». Il souhaite «garantir des retraites dignes et pérennes aux aînés, offrir aux familles la possibilité de concilier vies familiale et professionnelle, cultiver une tradition d'accueil vis-à-vis des personnes étrangères, dans un cadre strict mais ouvert.»

Samantha Dunning, elle, veut inverser la tendance. «En 2015, sur les 25 élus Bernois, il n'y a eu que dix femmes, un Romand, huit politiciens de gauche et aucun Biennois.» Au cœur de ses préoccupations figure un système de santé accessible à toute la population. «Il est nécessaire de plafonner les primes à maximum 10% du revenu, et de s'opposer à la création d'une caisse maladie dite light pour ceux qui n'ont pas les moyens d'une caisse dite standard», argue-t-elle. L'autre de ses priorités consiste à ce que l'égalité des chances

soit atteinte au niveau politique, professionnel et familial, en dépit du genre, de l'origine ou de l'orientation sexuelle.

De son côté, Sandra Roulet rappelle que le PS a présenté un «plan Marshall» pour la transition énergétique, à savoir un programme d'investissement axé sur l'énergie solaire et l'efficacité énergétique, pour accélérer l'élimination progressive du pétrole. «Oui c'est un énorme investissement en urgence, mais nous en bénéficierons plus tard avec une baisse des coûts de l'énergie, une diminution des dépenses à l'étranger et la création de milliers d'emplois.»



**Nous voulons offrir aux électeurs du Jura bernois et de Bienne une alternative crédible et concrète à l'UDC.»**

**HERVÉ GULLOTTI**  
DÉPUTÉ ET CANDIDAT AU CONSEIL NATIONAL

Quant à Cédric Némitz, il plaide en faveur d'un grand plan de formation continue lancé par la Confédération. «Les modifications sociétales font que des gens sont obligés de changer de métier», observe-t-il. A ses yeux, l'accent ne doit donc plus seulement être mis sur la formation des jeunes, mais de tous. «Quant à l'assurance chômage, elle doit mettre un accent plus prononcé vers l'acquisition de nouvelles compétences afin de permettre à ces personnes d'entamer une reconversion», conclut-il.

## Produits du terroir à l'honneur

**SONVILIER** Samedi, des centaines de personnes ont visité le Marché d'automne de l'Hospice Le Pré-aux-Boeufs.

«C'est devenu notre tradition du mois de septembre. On fait notre tour, on remplit la voiture, puis on mange sous la tente. C'est notre façon de soutenir l'institution parce qu'on trouve super ce qui se fait ici avec les résidents.» Comme Thérèse et Herbert, repartis à Courtelary avec le plein d'articles d'artisanat et de produits du terroir, des centaines de clients du Vallon ont montré, samedi, leur solidarité envers l'Hospice Le Pré-aux-Boeufs, à Sonvilier. En écumant le traditionnel Marché d'automne du foyer, ils se sont fait bien plaisir entre les étals de pains, légumes, denrées carnées, tricots et objets décoratifs.

### La valeur du travail

Mis sur pied dans les années 80, le Marché d'automne a toujours revêtu une réelle importance pour les collaborateurs et résidents du Pré-aux-Boeufs. Encadrés au sein des ateliers par les premiers, les seconds prennent une part prépondérante à la produc-

tion de l'institution. Au cours de cette rencontre automnale, ils cueillent l'occasion de montrer au grand jour leur savoir-faire. Ce qui permet d'adoucir le handicap que posent leurs troubles socio-psychologiques. En tant que moniteur socio-professionnel, Tim Lovis sait que dans leur for intérieur, ils éprouvent une vraie satisfaction en notant que les produits du site sont recherchés, appréciés. La valeur ajoutée de leur travail: «Pour eux qui ont été si souvent exclus de la société, c'est très important de voir que les gens s'y intéressent et les achètent.»

### L'impact du label

Pour faciliter la reconnaissance des fabrications du Pré-aux-Boeufs, la labellisation «Parc Chasserai» a joué un rôle indéniable depuis 2015. Neuf produits la détiennent à ce jour, et 21 autres sont en cours d'examen pour son obtention. Diverses charcuteries, fromages et confitures, en l'occu-

rence, déjà proposés samedi sur les stands. Comme l'an passé, le Marché d'automne s'était pourvu d'une formule enrichie en animations, dont un manège et un château gonflable gratuits pour les enfants. Une manière d'encourager les visites en famille. Et de sorte à garantir la diversité d'une édition à l'autre, l'organisation a fait cette fois-ci appel à Daniel, un nouveau magicien, tout en faisant l'impasse sur la musique exotique. Le programme 2019 a privilégié l'ambiance folklorique et les toupins. «Il s'agit d'un genre qui convient très bien à un marché rural, et qui est en même temps estimé par de nombreux visiteurs», a expliqué le directeur de l'Hospice Kilian Ruckstuhl, tout à fait enchanté par le répondeur populaire observé au cours de la journée.

«C'était un événement bien réussi avec beaucoup de clients satisfaits, qui reflète l'attachement de l'institution au Vallon.» **SALOMÉ DI NUCCIO**



Les visiteurs se sont fait plaisir entre les étals de produits du terroir et les objets décoratifs. SALOMÉ DI NUCCIO